

## ÉDITO

Le mois de février a été bien chargé pour nos petits gourmands, avec la Chandeleur avec ses crêpes et le Carnaval avec ses gaufres.... Nous vous invitons à découvrir en images les activités qui ont ponctué ce mois de février au travers un petit florilège de photos. « Tu veux des frites ? », « Que fait-on demain ? », « Tu mets ton manteau ? »... De plus en plus, on laisse les enfants décider de tout ou presque. Mais doivent-ils décider de tout réellement ? Quelques éléments de réflexion dans notre rubrique éducation de ce mois. Longtemps on a pensé que seule la mère était indispensable au bon développement de l'enfant. Il est acquis maintenant que le rôle du père est tout aussi essentiel. Au-delà de la figure d'autorité traditionnelle, il exerce une influence positive sur l'ensemble de la personnalité de l'enfant et ceci dès son plus jeune âge. Rendez-vous dans notre rubrique psycho pour tout comprendre sur la place du père, et comment les sciences humaines, et en particulier la psychologie en a modifié le regard en quelques décennies. Bonne lecture à tous et au mois prochain.  
Béatrice



## NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

### ◆ VIDE-DRESSING

L'équipe du Jardin des Galipes a décidé d'organiser un vide-dressing, **le dimanche 2 juin prochain** dans la cour de la crèche. N'hésitez pas à vous inscrire si vous êtes intéressés pour exposer.



### ◆ KERMESE

Réservez dès à présent le **vendredi 5 juillet** à partir de 18 heures. Les petits Galipiens vous présenteront leur spectacle. Nous organiserons, à cette occasion, une tombola. Pour que celle-ci soit réussie, nous **sommes à la recherche de lots**. Merci par avance de nous aider.



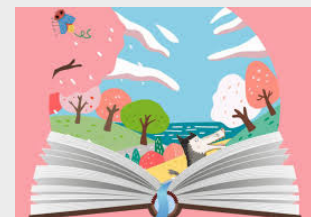
### FERMETURE

La crèche sera **fermée le lundi 1er avril (Pâques) et du 22 au 26 avril 2023 inclus**.  
Réouverture le 29 avril dès 7h15

## A vos agendas !!

- **2<sup>e</sup> séance à la médiathèque Simone Veil**  
à Epernay, le **vendredi 15 mai 2024**  
**à 10h15**


6 petits Galipiens prendront le bus, direction le centre ville d'Epernay, pour aller à la médiathèque, découvrir l'espace jeunesse où de jolies histoires leur seront racontées.



- **Visite des caves Mercier en petit train** (à confirmer)  
(nous aurons besoin d'accompagnateurs ☺)
- **Spectacle de marionnettes le 18 juin 24**  
(nous aurons besoin d'accompagnateurs aussi...)

# ACTIVITES



Retrouver toute l'actualité, les activités qui ponctuent et illustrent le quotidien des petits Galipiens sur **Facebook**   
Découvrez encore plus de photos sur notre site internet [www.jardindesgalipes.fr](http://www.jardindesgalipes.fr)  
Et des petits extraits pour dévoiler la vie des tout-petits à la crèche, mais pas trop... Il faut bien leur garder leur petit jardin secret...!!

# ANIMATION



Durant la matinée du 2 février dernier, Nina, Marcel, Paul, Margot, Loucian, Lola et Margot ont préparé la pâte à crêpes en dosant la farine et en la mélangeant au lait. Puis, ils ont cassé les œufs. Ils ont dégusté une bonne crêpe toute chaude. Humm... c'était vraiment DÉ-LI-CIEUX !!

Petite nouveauté cette année, nous avons coloré les crêpes pour le plus grand plaisir visuel des tout-petits qui ont choisi la couleur de la crêpe à savourer 😊😊



## LES ENFANTS ONT-ILS TROP DE CHOIX ?

Des spécialistes de l'éducation appellent les parents qui laissent leurs enfants décider de tout, des parents en « points d'interrogation » (« Tu ranges ? », « Tu mets ton manteau ? » « Tu nous laisses parler entre adultes ? ») ... Ce sont eux et souvent nous aussi qui, à travers ces questions ouvertes, laissons toujours le choix à nos enfants de dire « non ».

### ▣ *Des interlocuteurs à part entière*

Selon Daniel Marcelli, pédopsychiatre, on n'éduque plus un « sujet » (devant obéir aux adultes), mais un « individu » (sollicité sur ses désirs pour développer son potentiel). L'objectif principal n'est plus que l'enfant soit bien élevé, mais qu'il soit potentiellement épanoui.

La génération dite « X » (née entre 1965 et 1980) est la première à douter autant de sa légitimité parentale... Quand on a des bambins qui s'y connaissent mieux que vous dans certains domaines, cela n'aide pas à trancher. A l'évidence, les enfants ont gagné en écoute. Ils ont le droit de parler à table, partagent plus de temps en famille, consultent des psys, voyagent, surfent sur internet... Tout concourt à faire d'eux des interlocuteurs à part entière.



### ▣ *Y a-t-il un adulte contenant ?*

Ces rapports « horizontaux » les valorisent et améliorent le climat familial. Leur donner le choix favorise leur réflexion et leur degré de coopération dans l'échange, mais à condition de ne pas chercher à tout négocier. Avoir tout le temps le choix peut en effet être source de stress. On semble lui signifier indirectement qu'on ne sait pas ce qui est bien pour lui. L'enfant se trouve perdu, sans repères, sans contenance physique et psychique. Il s'inquiète : y a-t-il un adulte pour me « cadrer » ? Et surtout, en cas d'échec, il lui faudra porter une responsabilité trop lourde. Ainsi, au lieu de lui dire : « Tu ne veux pas mettre ton manteau ? Si tu es malade, ce sera ta faute. » Mieux vaut lui intimer : « Mets ce manteau, il fait trop froid. »

### ▣ *Choisir, cela s'apprend*

Les premières années sont capitales. Choisir est un exercice cognitif complexe, qui sollicite le système cérébral d'inhibition de la pensée automatique. C'est un peu le signal « stop » du cerveau. Cette faculté met du temps à mûrir. Les tout-petits sont naturellement attirés par le familier et guidés par le principe du plaisir immédiat. Aux parents d'imposer en douceur ce qu'ils estiment être le meilleur pour leurs enfants et les aider à prioriser leurs besoins (sommeil, alimentation, activités...) sur leurs envies. Le choix est une compétence qui s'acquiert, elle n'est pas innée. Si l'on a soi-même des difficultés avec l'autorité, on peut prémâcher le choix, présenter à l'enfant deux alternatives raisonnables, pas davantage : « Tu préfères mettre le manteau vert ou le bleu ? » (sous-entendu : tu mets un manteau), « Tu veux jouer au ballon ou faire du toboggan ? » (sous-entendu : on va prendre l'air)... Dès 18-20 mois, il peut même être très structurant de l'habituer de temps à autre à un non ferme et définitif (« Tu es trop petit pour faire tout ce que tu veux »), afin de l'aider à intégrer le rapport à l'autre et à contrer la toute-puissance de son désir. Plus l'enfant grandit, plus on lui donnera alors une latitude sur des petites décisions du quotidien qui le concernent. La pré-adolescence et l'adolescence marquent ainsi un tournant où mieux vaut convaincre que contraindre. C'est le moment d'ouvrir un espace de dialogue, de l'aider à se projeter et à réfléchir aux possibilités qui s'offrent à lui.

### ▣ *La parentalité démocratique*

En éducation, il n'y a pas de recettes toutes faites, mais un équilibre à trouver au quotidien entre les besoins et les envies des parents et des enfants. Or l'exercice est complexe : certains parents éprouvent des difficultés à poser un cadre et à fixer des limites sans tomber dans des violences ordinaires (cris, isolement, petites tapes...). Ainsi peut-on plutôt convenir des bienfaits de la « parentalité démocratique », ni coercitive, ni désengagée, ni laxiste, puisqu'elle permet de s'ajuster au quotidien à son enfant, en tenant compte de son âge, de sa maturité et de ses besoins, et non pas de ses seules envies.

Face à l'hyperchoix favorisé par la société de consommation, il est préférable de guider ses enfants, avec en ligne de mire, leur santé, leur sécurité, mais aussi le respect de nos valeurs. Parfois, le « c'est comme ça chez nous, plus tard tu feras ce que tu voudras » s'impose..... Pas de choix possible !

# ANIMATION

## AMENAGEMENT DE LA SALLE DE MOTRICITE

Avant



Après



Avant

Avant

Après



Après

Salle de motricité

## EVEIL A L'ANGLAIS

Le 27 février dernier, nouvelle séance d'éveil à l'anglais avec la maman de Marcel pour le plus grande joie et intérêt des petits Galapiens.

Les supports utilisés : imagiers (les animaux, les fruits), gestuelle (I love you 🗨️, high five, bravo, hello...) et chansons (Baby shark – The wheels on the bus go round and round - Head, shoulders, knees and toes)

Bravo à nos petits Galapiens dont certains répètent déjà bien les mots anglais 🍀

**Merci infiniment de son implication au service des petits Galapiens !!**



## QUEL EST LE RÔLE DU PÈRE ?

« (...) On ne peut plus se contenter de formuler des questions lapidaires du genre « Qu'est-ce qu'un père ? » ou des réponses syncrétiques du genre : « Le père, c'est l'autorité. » L'heure est venue de se poser des questions précises sur les modalités d'exercice de la fonction du père, sans oublier le rapport étroit de cette fonction avec les besoins successifs de l'enfant. », selon Jean Le Camus (psychologue, Professeur à l'Université de Toulouse).

### ◆ *L'image du père fouettard : est-ce toujours actuel ?*

La psychologie du XXe siècle s'est accordée à attribuer essentiellement au père la fonction de représentant de la Loi : c'est lui qui, par le fait son existence (au moins dans l'esprit de la mère), empêche symboliquement que la relation fusionnelle mère-nourrisson ne se prolonge plus que nécessaire. Cela permet ainsi à l'enfant de s'ouvrir au monde des autres. Le père incarne et transmet à l'enfant les règles qui lui permettront d'acquérir force de caractère, pouvoir de contrôle, sens moral et désir d'affirmation positive de soi. La figure traditionnelle du père se situe donc du côté de l'autorité et il joue un rôle dans la socialisation. Il est également établi que le père joue un rôle important dans la construction de l'identité sexuelle de l'enfant. Pour le garçon, il est un modèle d'identification : celui à qui il va chercher à ressembler. Pour la fille, il est une sorte de modèle idéal de l'autre sexe : celui qu'elle cherchera à retrouver après la puberté. Dans cette perspective classique, c'est à la mère d'apporter à l'enfant en bas âge affection et présence active ; le père n'a pas de rôle à jouer avant la fin de l'enfance. La fonction qui lui est attribuée est symbolique et sa présence effective n'est pas considérée comme indispensable au tout jeune enfant. Ce qui importe, c'est que le père existe dans la pensée et la parole de la mère, indiquant ainsi au petit qu'il n'est pas l'unique objet de son désir. Si ce schéma reste valable pour la plupart des psychologues, il n'explique pas l'influence éventuelle du père en tant que présence affective et effective. Or les temps changent et les pères aussi...



### ◆ *En quoi les temps ont changé ?*

Le rôle traditionnel accordé au père est lié à une conception schématique et dépassée du couple : à l'homme, le monde extérieur et la fonction économique ; à la femme le foyer et la fonction affective. Il est également lié à un modèle de structure familiale construite pour durer. Or le couple a évolué. Les femmes ont investi le monde du travail et les pères ont tendance à s'impliquer davantage auprès du jeune enfant, dans les jeux, mais aussi dans la vie quotidienne, les repas, les bains... La structure familiale a éclaté pour faire place à une mosaïque de structures différentes (monoparentale, familles recomposées...). Enfin, la vision des rapports au sein de la famille a changé ! La femme n'accepte plus d'être réduite à la maternité. Les hommes sont de plus en plus enclin à renoncer au principe de la toute puissance paternelle. Ils sont prêts à se reconnaître sensibles, affectueux envers leurs tout jeunes enfants, sans que cela porte atteinte à leur identité masculine. Un nouveau modèle de père s'ébauche aujourd'hui...

### ◆ *Qu'apportent les "nouveaux pères" ? Quel est l'impact sur le développement de l'enfant ?*

Plusieurs études récentes ont été menées sur l'influence de la présence physique et active des pères auprès des tout-petits. Elles ont montré que cette présence les prépare plus efficacement et plus rapidement que ne le ferait la mère à s'aventurer dans le monde extérieur. Ils seraient plus vite à même de se débrouiller tout seul, de se faire reconnaître et accepter dans un groupe d'enfants et d'intégrer les règles de la vie collective. Par ses taquineries, ses tentatives de déstabilisation, le père incite l'enfant à s'adapter à la nouveauté. Par sa tendance à encourager l'exploration, il le prépare à affronter l'inconnu. Par son inclination pour les jeux physiques (chatouilles, luttes simulées...), il contribue à le sensibiliser au respect des règles et de l'adversaire. Les « nouveaux pères » exercent donc une action dynamisante dès les premières années de la vie de l'enfant, en l'aidant à faire le pont entre l'affirmation de soi dans la famille et l'affirmation de soi à l'extérieur.

### ◆ *Un rôle affectif aussi fort que celui de la mère ?*

Un domaine des relations père-enfant que les études n'ont pas encore exploré reste celui de la forme que peut prendre leur attachement affectif, domaine traditionnellement « réservé » à la mère. Il a toutefois été prouvé que l'enfant de moins de 1 an était susceptible de s'attacher à plusieurs personnes et donc à son père. Toutefois, si l'enfant est en situation de détresse, la mère semble demeurer la plus à même de le réconforter. Aujourd'hui, peu de données tangibles nous renseignent sur le mode d'attachement affectif que l'enfant peut nouer avec son père. Mais rares sont ceux qui doutent encore des bienfaits d'une paternité assurée pleinement au côté de la mère et dès le commencement...

➔ **Pour en savoir plus** : Le vrai rôle du père (2000), Jean Le Camus. Ed. Odile Jacob

# ANIMATION



Le 13 février dernier, les petits Galipiens avaient revêtu de jolis déguisements tous plus beaux les uns que les autres, en ce jour de Mardi gras.

Nous pouvions découvrir Superman, un pompier, Buzz l'éclair, une princesse, un shérif, une sorcière, un dinosaure, un samourai, une coccinelle, une danseuse de flamenco, une indienne et un Minion 🥰🥰

Un grand merci aux parents d'avoir répondu à notre appel et aux tout-petits qui ont bien voulu porter les déguisements.

A cette occasion, ils ont préparé la pâte à gaufres et ont savouré une gaufre toute chaude. Trop bon !!

